

grand nombre de magasins de détail en Ontario. D'après lui, nombre de commerçants lui ont dit l'an dernier qu'à cause des sombres prédictions de dépression, bien des Canadiens réduisaient leurs achats. Nombre de gens lui ont dit qu'ils déposaient leur argent à la banque au lieu d'acheter les nombreux articles qu'ils désiraient. Cet homme m'a dit ensuite que, vers la seconde moitié de l'année, les clients avaient décidé que ces fausses prédictions de dépression n'apportaient rien de bon au Canada. A mesure que cette idée s'est répandue dans la province, les affaires se sont améliorées petit à petit, les achats de Noël se sont faits à un rythme accéléré, et il prétend maintenant que le Canada connaîtra une excellente année.

Pourquoi essaie-t-on de faire croire que les temps sont difficiles, monsieur l'Orateur? Ces gens qui se complaisent à faire des prédictions pessimistes, que comptent-ils en retirer? Nous sommes tous censés travailler à améliorer la situation dans notre pays. Si j'employais un homme qui arrivait au travail ayant l'air malade et déprimé et qui passerait la journée à se lamenter et à se plaindre, je lui dirais d'aller consulter un médecin et de revenir travailler quand il serait dans de meilleures dispositions. A quoi sert un sombre pessimiste dans n'importe quelle entreprise? A quoi sert pour une ville, une province, un pays, un sombre pessimiste qui se plaint constamment? Peut-être y a-t-il une place pour des gens de cette espèce, mais ce n'est certes pas dans le monde des affaires ni dans un autre secteur important pour les Canadiens.

Tous les pays ont leurs malades; certaines personnes ont été victimes d'accidents et leurs incapacités les empêchent de travailler. Nous avons bien des gens qui n'ont aucune formation spéciale. Nombreux sont ceux qui se découragent et qui refusent de faire face à la vie. Toutes ces personnes ont besoin d'aide et d'encouragement. Ce n'est décidément pas devant leurs yeux qu'on doit faire dérouler une suite de tableaux sombres.

Trop d'adultes se plaignent que les gens ont faim et qu'ils n'ont pas de quoi se nourrir. S'il est vrai que certaines personnes crèvent de faim, ceux qui le proclament devraient faire quelque chose de concret à ce sujet plutôt que de se lamenter. Dans les propos de ces grands amis des miséreux, de ces champions des pauvres et des désavantagés, je ne relève aucune solution pratique au problème.

Les Canadiens feraient bien de se former une opinion exacte de ces hommes qui dénigrent notre grand pays. Étudions leur vie et voyons s'ils ont jamais fait quelque chose pour aider leur prochain, s'ils ont jamais eu

à travailler, s'ils ont jamais contribué au bien-être de l'humanité. Quand j'étais adolescent, on m'a conseillé de ne jamais prêter l'oreille aux propos d'un pessimiste. Malheureusement, c'est ce qu'il m'a fallu faire à la Chambre, quoique, j'en conviens, il m'arrive souvent de me retirer plutôt que de les subir. Ces gens ne voient rien d'autre que le mauvais côté des choses. On ne peut jamais compter sur eux lorsque les temps sont difficiles. Ils sont aussi utiles qu'une paire de béquilles d'éponge à une personne qui a les deux jambes fracturées.

Quelle différence entre les prophéties de malheur et le programme pratique du très honorable premier ministre (M. Diefenbaker) et des membres de son cabinet. Le ministre du Travail (M. Starr), en face de la récession, ne s'est pas croisé les bras pour pleurer sur nos malheurs. Il s'est mis au travail afin d'y remédier. Un vieux proverbe dit que des mains qui chôment endorment l'esprit. Avant l'arrivée au pouvoir du présent gouvernement, c'était le contraire, car à cause d'esprits endormis, des mains chômaient partout au Canada. Le nouveau gouvernement est arrivé au pouvoir et s'est mis au travail en vue de trouver les divers moyens d'améliorer l'économie du pays, au lieu de rester les bras croisés.

Le ministre du Travail s'est attaqué à ce problème et a abattu de la belle besogne. Un mot seulement au sujet du programme des travaux d'hiver. Voici ce qui a paru dans le *Chronicle* de Ladysmith du 1^{er} février dernier au sujet de ce programme:

La campagne qui a pour thème «Faites-le dès maintenant» revêt rapidement l'aspect des campagnes saisonnières bien connues des ventes d'aubaines comme, par exemple, les ventes de solde de janvier, et c'est tant mieux. Le programme de publicité en faveur des travaux d'hiver est parfaitement logique.

L'article dit ensuite que le succès remporté par ce programme jusqu'à présent nous montre ce qu'on peut faire. Je ne lirai pas tout l'article, car mon temps est limité. Je tiens à dire, monsieur l'Orateur, que j'ai été maintes fois appelé à prendre part à des discussions avec les différentes chambres de commerce de ma circonscription, celles, par exemple, de l'île Galiano, de Chemainus-Crofton, de Duncan-Cowichan, de l'île Salt-spring, de Ladysmith, de Nanaïmo et de l'île Ponder. J'ai aussi assisté à des réunions des conseils municipaux de villes telles que Duncan, Nanaïmo et Ladysmith. Les membres de ces groupements m'ont toujours présenté leurs propositions et leurs demandes de façon nette et précise. Jamais de pessimisme ou de vues sombres à l'égard de leurs projets. Ces hommes sont occupés à leurs affaires personnelles et aux œuvres de la localité. Ils n'ont pas